

Y 204  
L 100

LIBRAIRIE  
2-19  
1904

ŒUVRE : RENÉ GHIL

I

DIRE DU MIEUX

III

la

preuve égoïste

1390

# Œuvre

**René Ghil**



**(E. Figuière), Paris, 1890**

**Exporté de Wikisource le 01/12/2016**

# TABLE DES MATIÈRES

(ne fait pas partie de l'ouvrage original)

## INTRODUCTION

I.

II.

III.

IV.

V.

VI.

VII.

VIII.

IX.

X.

XI.

XII.

XIII.

XIV.

XV.

Issante irradiant les vœux évolutaires  
du Fer :

la métallique Tour du phare ardent  
de la lumière mûrit la Ville et notre Âge...

Hélas en l'œuvre sainte ou des Torses nus vont  
par les Ateliers dur qui strident,

chœur de gloires —  
devant les grands volants mus de Vapeur vainquant  
nos poings vastes et doux aux Marteaux en vol, quand  
virants ! ô ne donneront plus d'élan d'orage...

Fort de l'élan, noir et le Marteau dans le poing  
des derniers Travailleurs dont ne vaut la manœuvre  
quelque soir, le dernier apprendra l'exil long  
et sinistre et sinistre et sinistre des ires  
et pleurs et dans les Yeux, il aura vers le loin  
le désespoir muet de la main vide d'œuvre.

Alors, ô Torses grands ! ô grands marais velus  
des poils multipliés en l'eau des sueurs noires —  
aux Ateliers où ondoient métaux et gloires  
les marteaux splendissants ne vireront-ils plus  
des elliptiques heurts dignes de remémoires :

Alors, ô Tourneurs noirs ne virerez-vous plus —  
Forts de l'élan d'hier au grand vol omnivore

des marteaux qui vont dur :

et des hommes velus  
ira d'air égrotaient le grand Troupeau lendore.  
Métallurgique, elle est vainquante la Vapeur  
vertigineuse de volants et de  
courroies

Transversalement, silents et puissants : et quand  
de la lumière emplît la Ville au loin des voies  
la métallique Tour du phare ardent  
Issante irradiant les vœux évolutaires  
du Fer !

Nos poings vastes et doux des marteaux au vol long  
illuminant des nuits énergiques d'orage  
cessent la rumeur haute en un glas de stupeur.

Le lourd émoi de nuits ouvre à vagues volées :

un pleur immense râle et, — glas d'ailes, alors  
qu'au loin de l'horizon dure un vol noir de grolles  
clangorante rauqueur à l'émoi de paroles  
quand aux mi-Trépassés va l'appel morne, hors  
des soirs longs, par les prés et les prés malévoles :

le lourd émoi de nuits ouvre à vagues volées  
un retardé glas hors des ans heureux, un glas  
des Marteaux las qui vont du haut de leurs mêlées

choir...

C'est lors que mieux vaut d'un rêve, également  
choir...

[Tout geste pur nous soit, qui ne veut pas de preuve !  
Telle volonté parmi les ans vierge et veuve] —

Dans le don volontaire et glorieux de la  
Femme, qu'il endorme et les peines et les ire  
qui veulent venger, en horizon de délires :  
consolants, ah est-elle ! la voix que voila  
[Métallurgique elle est vainquante ! mais par elle  
part morne et matérielle Tu n'es plus, et  
Tu la dompteras, Toi esprit ! et la querelle  
entre vous deux, ô l'Avenir qui n'est muet  
en murmure solution d'une loi grande  
et altruiste, et à Ta gloire en dévouement :

Tutélaire à Toi qui m'aimes, est en guirlande  
mon vœu le plus rêveur de en heureuses mains  
calmer qui désespère et pleure l'heure amère —  
Filiales et nuptiales et de mère.]

Dans le don volontaire et glorieux de la  
Femme du devoir, que dorment les males ires :

Mais non dans l'autre giron plus ouvert de la  
Femme du plaisir :

celle Toute à Tous, en hâtes  
Fatales d'amours niant Travail et Demains.

